

À voir aussi pendant Stayin'Alive

STAYIN'
ALIVE



© Alice Kudlak

Forêt/Cache/Arbre

Alice Kudlak

24 fév–1 mars 2026

Spectacle immersif

À partir de 13 ans

Entrez dans la chambre d'une adolescente, et faites-vous happer par une fiction audio aux pouvoirs surnaturels. En écoute immersive et libre, vous pouvez vous allonger sur le lit, fouiller les tiroirs, observer les objets et vous laisser happer par cette fiction sonore aux effets lumineux mystérieux. À mi-chemin entre théâtre et exposition : une exploration de l'adolescence dans ce qu'elle a de plus fusionnel, d'extrême, de tendre et de politique.

DU MAR. 24 FÉV. AU DIM. 1 MARS 2026

SALLE DE CRÉATION / DURÉE 1H30

STAYIN'
ALIVE



© Novaya

Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin

Stéphane Foenkinos,

Pierre-Alain Giraud

26–28 fév. 2026

Spectacle immersif

À partir de 13 ans

Devenez pendant 45 minutes une jeune femme noire de 15 ans en Alabama, à l'époque de la ségrégation. À la croisée des arts numériques et du spectacle vivant, cette installation en réalité augmentée vous plonge dans le sud de l'Amérique, en 1955. On suit Claudette Colvin qui refuse de céder son siège à une passagère blanche dans un bus. Neuf mois plus tard, Rosa Parks réitère ce geste que l'histoire retiendra. Une immersion saisissante dans l'histoire du mouvement des droits civiques aux États-Unis.

DU JEU. 26 FÉV. AU SAM. 28 FÉV. 2026

ESPACE VERDUN / DURÉE 45 MIN



© Christophe Raynaud de Lage

Radio Live – Nos vies à venir Aurélie Charon, collectif Radio Live

Théâtre

STAYIN'
ALIVE

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Bonlieu
Scène nationale
Annecy

27 fév.
→ 28 fév. 2026

Depuis plus de dix ans, Radio live fait dialoguer face au public, dans un spectacle nourri de sons et d’images, des jeunes gens d’ici et d’ailleurs, habités par des questions d’engagement et d’identité. En 2024, le projet entame une nouvelle étape en explorant la possibilité de la réconciliation au cœur des vies des participant-es. Dans ce nouvel opus décliné en trois chapitres (*Vivantes – Nos vies à venir – Réuni-es*) Aurélie Charon tend le micro à huit personnes venant de zones de guerre en Syrie, à Gaza, en Bosnie, en Ukraine, au Liban, au Rwanda. Ils et elles sont trois sur scène chaque soir et partagent des espaces intimes, familiaux, artistiques ou militants qui ont été ébranlés par la violence des conflits. Une enquête journalistique qui se réinvente à chaque représentation par le biais du dessin, de la vidéo, de la musique. Une réflexion sur l’amitié en tant que force collective et une invitation à « se rassembler avec des personnes qui ne nous ressemblent pas » pour mieux se tenir à distance de la haine.

Nos vies à venir

La question de la reconstruction, en Syrie, à Gaza, et même encore au Liban se pose fortement. Rayane, Amir et Hala croient aux vies que l’on n’a pas encore, mais pour lesquelles on se bat. À travers l’éducation, le cinéma, la poésie. Nous sommes parti-es à Hermel au Liban, à la frontière syrienne, rencontrer Rayane dans l’école laïque « Esprits libres » qu’elle a co-fondée. Amir est resté coincé au début de la guerre à Gaza en 2023, avant de revenir en France et de pouvoir évacuer une partie de sa famille. Nous avons été avec lui rencontrer les sœurs de Hala, cinéaste syrienne, et sa mère, qui a quitté la Syrie après les massacres sur la côte. Comment penser la reconstruction ?

Retrouvez la bande originale des spectacles avec les chansons interprétées par Emma Prat.





Soutenir l’école Esprits libres fondée par Rayane Jawhary à Hermel au Liban

VEN. 27 FÉV.	20H30
SAM. 28 FÉV.	16H
PETITE SALLE	
DURÉE 2H30	

Conception et écriture scénique Aurélie Charon
En complicité avec Amélie Bonnin, Gala Vanson

Avec Amir Hassan (Gaza), Rayane Jawhary (Liban), Hala Rajab (Syrie)

Création musicale Emma Prat
Création visuelle live Gala Vanson
Collaboration artistique Mathilde Gamon
Musique live Suzanne Ben Zakoun
Identité graphique Amélie Bonnin
Images filmées Thibault de Chateauvieux,
Aurélie Charon, Hala Aljaber
Montage vidéo Céline Ducreux
Mixage audio Benoît Laur
Espace scénique Pia de Compiègne
Création lumière, régie générale, régie vidéo Thomas Cottereau
Régie lumière Thomas Cottereau
Régie son Vincent Dupuy
Direction de production Mathilde Gamon
Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages de Aurélie Charon et Caroline Gillet

Production radio live production
Coproduction Comédie de Caen - CDN de Normandie, Bonlieu Scène nationale Annecy, Les Nuits de Fourvière, Théâtre national de Strasbourg, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Méta - CDN de Poitiers, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale, Institut du Monde Arabe, Festival d’Avignon
Soutien Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d’Île-de-France, Fondation d’entreprise Hermès

Création de *Vivantes* le 24 avril 2024 à Chaillot, théâtre national de la Danse
Création de *Nos vies à venir* et *Réuni-es* les 15 et 16 juillet 2025 à la salle Benoît XII dans le cadre du Festival d’Avignon

Avertissement : Certains passages des récits font référence à des épisodes historiques ou intimes violents et peuvent heurter la sensibilité des spectateur-ices, notamment les plus jeunes.

AMIR HASSAN – Poète et journaliste (Gaza)

Amir Hassan a grandi dans le camp Al Shati près de la plage à Gaza. À 18 ans, il entend parler français à la fac et décide de l’apprendre. Quatre ans plus tard, il écrit des poèmes en Français, gagne des prix. À 20 ans, il sort pour la première fois de la bande de Gaza. Il a une bourse et enseigne, en tant qu’assistant, la langue arabe au lycée Henry IV pendant trois ans. Ces dernières années, il enseigne et publie des poèmes. Il est en France depuis dix ans, vit et travaille à Paris en tant que journaliste à France 24. Il est retourné à Gaza voir sa famille juste avant les attaques du 7 octobre 2023.

Il est resté bloqué pendant un mois, avant de pouvoir rentrer en France. Ses parents, sa petite sœur et son petit frère ont pu être évacués et ont obtenu l’asile en France en avril 2025.

RAYANE JAWHARY – Institutrice (Liban)

Rayane Jawhary a grandi à Hermel, une ville frontalière au nord de la Bekaa, dans un pays souvent au bord de la guerre. Elle a été bénévole dans des associations culturelles, et a participé activement à des projets avec les enfants et les jeunes. En 2012, elle a commencé des études universitaires en hôtellerie à Beyrouth et a travaillé dans ce domaine, avant de se rendre compte que ce n’était pas ce qui l’intéressait. Elle a donc décidé de revenir à Hermel et a commencé à enseigner dans une école. La révolution de 2019 au Liban et l’espoir qu’elle avait suscité l’a convaincue qu’il fallait être actrice du changement. Après l’obtention d’un master en sciences de l’éducation, elle a cofondé avec des amies une école laïque à Hermel, Les Esprits Libres, fondée sur les principes et les valeurs de l’Éducation Nouvelle. Aujourd’hui, elle y est enseignante et coordinatrice. Pour elle, l’école est un lieu de vie, un espace partagé avec les enfants, où la liberté, la responsabilité, la coopération et l’acceptation de l’autre ne sont pas seulement enseignées, mais vécues au quotidien, pour que les enfants deviennent des citoyens libres de leurs choix.

HALA RAJAB – Cinéaste, scénariste et comédienne (Syrie)

Hala Rajab est née dans un village de Syrie en 1992, au sein d’une famille communiste. Son père, opposant au régime syrien, a fait plusieurs séjours en prison, il y est resté cinq ans avant la naissance de Hala. En 2011, la révolution syrienne commence. Deux ans plus tard, son père donne une conférence au Caire contre le régime, il reste bloqué deux ans, sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. Hala est obligée d’arrêter ses études de droit pour travailler. En 2015, alors qu’il essaie de retrouver sa famille, le père d’Hala est arrêté, torturé et mort. Sous les menaces, Hala et ses sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma à la CinéFabrique. Elle est maintenant scénariste, cinéaste et comédienne, elle a notamment joué dans le film *Les Fantômes* de Jonathan Millet. Depuis la chute du régime syrien, sa mère a dû quitter le pays suite aux massacres contre les populations alaouites de mars 2025.